

INTER-MONDES BELGIQUE

Rapport d'activités 2018

Marc Totté
Philippe De Leener

mai 2018



INTER-MONDES BELGIQUE

Siège : 1, Place des Doyens (Bureau 330 A)
Adresse postale : Rue de la Lanterne magique, 32 boîte L2.04.01
1348 Louvain la Neuve (Belgique)
Bureaux Bruxelles : 21 rue Alexandre DE CRAENE 1030 Schaerbeek
Tel.: +32(0)472.285.472 - +32(0)491223242
contact@inter-mondes.org - www.inter-mondes.org
N° enregistrement / TVA : BE0 473.920.719 –
Compte Dexia : BE38 7775 9577 3672 BIC/SWFT : GKCCBEBB

Sommaire

1. Introduction : 2018 en quelques mots	3
2. Vue d'ensemble des activités 2018	4
2.1. Points de repère pour comprendre pourquoi et comment : en définitive qu'est-ce qui motivent nos efforts ?.....	4
2.2. Panorama des activités.....	6
2.3. Autres / Divers.....	7
3. Vie et réalisations en 2018	7
3.1. Quelques retours et enseignements des activités en 2018	7
3.2. Évolutions au niveau du personnel engagé	9
3.3. L'ouverture de nouveaux partenariats et la consolidation des anciens	9
3.4. Communication	9
4. Avancées, nouvelles orientations et perspectives futures	10
4.1. Avancées 2018 sur le « projet Inter-Mondes ».....	10
4.2. Perspectives 2019 dans le domaine du développement	11
4.3. Perspectives 2019 dans le domaine de l'économie sociale (sur fonds propres).....	12
4.4. Perspectives à discuter en AG	12
5. Rapport financier	13
5.1. Un mot sur les outils de gestion.....	13
5.2. Quelques considérations sur l'évolution de la santé financière d'Inter-Mondes.....	13
5.3. Situation du compte, plan de trésorerie, prévisions	13
Situation du compte au 21/05/2019 : 11.561- €	13
6.4. Perspectives d'investissements futurs.....	13
7. Conclusions	14
Annexes au rapport moral	14

1. Introduction : 2018 en quelques mots

L'année 2018 a été fort décousue marquée par de nombreuses interventions fort variées, en Belgique et à l'étranger. Elle a aussi été marquée par les difficultés de santé (yeux, genou) de notre coordinateur qui s'est fait opéré en décembre 2018. A plan de la production littéraire, nous sommes dans une année post édition du livre sur les « Transitions économiques » qui va surtout nous mobiliser pour des séminaires de présentation.

Plusieurs chantiers sont à mettre en valeur étant donné leur importance pour Inter-Mondes :

- la finalisation du travail d'évaluation des activités du **Comité Technique Foncier & Développement français** (avec une séminaire important à Saint Louis Sénégal) ;
- la réalisation d'un important travail à Bruxelles sur les projets de Cohésion Sociale dans les logements sociaux pour **Habitat & Rénovation** ;
- la poursuite du projet Place aux cheffes, avec la **Maison des femmes de Schaerbeek**, reconduit pour 3 ans sur financement de la région bruxelloise ;
- l'évaluation des actions des **Maisons Familiales Rurales** dans 5 pays partenaires de l'UNMFREO de France ;
- La campagne pour soutenir la diffusion de notre livre « Transitions économiques »

Ce qui relie ces différentes dynamiques relève toujours pour nous de la difficulté partout à s'interroger sur ce qui fait société, comment cela fonctionne, au-delà des prescrits de changement (démocratie, égalité, bien-être ou vivre ensemble, etc). C'est aussi la tension de plus en plus forte entre ces prescrits et les moyens mobilisables (matériels, financiers, intellectuels) pour que les acteurs soit réellement en capacité d'inverser un tant soit peu la tendance massive aux replis individuels ou communautaires. Mais de manière plus précise encore, ce que ces chantiers nous ont apporté à nous, de manière plus cachée, silencieuse, progressive, c'est le besoin de renforcer encore dans nos analyses les dimensions plus émotionnelles, psycho-affectives, dans nos cadres d'analyse pourtant déjà bien affranchis sur l'importance des représentations, du perceptuel, des imaginaires.

Un travail a été lancé à partir de septembre pour initier cette perspective en fin d'année 2018 autour de la notion d'interculturel à un moment marqué par les émotions autour de la question de la décolonialité. Avec un certain succès sur le plan des controverses que cela a soulevé entre nous. Ce n'est probablement qu'une première étape dans un processus qui vise à aller toujours plus en profondeur dans la compréhension de ce qui organise les façons d'être en, et de faire, société.

Peut-être est-ce le temps pour nous, après autant d'investissement effectués ces dernières années sur l'économique, d'approfondir le psychoculturel dans ses dimensions plus intimes, plus profondes.

Ce rapport reprend par le menu les différentes activités avant de développer un peu plus ce qui motive cette nouvelle inflexion qui devra être discutée lors de la prochain Assemblée Générale.

2. Vue d'ensemble des activités 2018

Comme les autres années, les réalisations ont été regroupées selon quelques grandes catégories, en l'occurrence cette année, les cinq suivantes :

- **Economie Sociale** : comme les autres années notre président a continué son investissement comme co-président de la principale fédération d'économie sociale et solidaire de wallonie-Bruxelles, la SAW-B.
- **Développement / Interventions** : il s'agit d'appuis aux acteurs de développement (ONG, communes, institutions publiques...) à travers de l'accompagnement sous des formes diverses, identification de programmes, suivi interpellant de programme, évaluations, diagnostics organisationnels ou institutionnels, etc. Cette année, ces activités ont débouché sur une réflexion structurante sur la question des territoires-« milieux », c'est-à-dire des contextes plus psycho-imaginaires qui logent dans les façons locales de faire famille ou société et déterminent souvent bien des comportements et imaginaires ;
- **Formation / Intervention** : à noter comme toujours diverses interventions dans des séminaires, l'accompagnement de travaux de fin d'étude sur des terrains où IMB est engagé, également des interventions dans des cours ou activités universitaires, etc. en lien avec notre stratégie d'influence et de questionnement des paradigmes ;
- **Administration / Comptabilité** : la gestion et la coordination de l'ASBL Inter-Mondes a pris un certain temps aussi, un peu plus important étant donné la gestion de projets en propre (Place aux cheffes) et la gestion des ressources humaines qui en découlent. A noter la fin des subventions APE en décembre 2018.

2.1. Points de repère pour comprendre pourquoi et comment : en définitive qu'est-ce qui motivent nos efforts ?

Rappelons que loin d'être des stratégies d'occupation ou de « captation » de nouvelles opportunités autour de la question du « renforcement de capacités » d'acteurs du social, nos activités alimentent beaucoup plus une réflexion collective, déjà relativement ancienne, autour des principaux **axes de recherche-action** propres à IMB :

(1) les façons de « **faire gouvernement** », que l'on distingue de la « gouvernance » qui correspond à une version pauvrement managériale de la conduite des sociétés et de leurs structures. Parler de gouvernance revient à réduire le gouvernement à une question de réaction efficace face à des signaux qui seraient détectés dans le monde autour. La gouvernance relève de la programmation et des performances alors que le gouvernement questionne le sens de l'action, notamment l'action sur son cadre sociétal.

(2) les façons de **penser l'économie** par le rapport aux objets, à leurs usages, ainsi qu'à leur efficacité énergétique ou environnementale mais, surtout aussi, de positionner les **changements** dans le champ de l'économie comme contributions majeures aux transformations du fonctionnement des sociétés contemporaines. L'économie est devenu un impensé majeur et c'est précisément le fait de ne plus penser l'économie, sa fonction, ses effets, son essence qui est source de nombreux désarrois.

(3) La nécessité de déployer une **perspective interculturelle transversale**, qui permet d'accéder aux différentes façons de penser le « faire société », notamment le « faire gouvernement » et l'économie autant qu'aux impensés qui les conditionnent.

Et, de plus en plus, (4) une dimension plus **« psycho-affective »** qui cherche à tenir compte des affects, des émotions, ... de tous ces facteurs plus irrationnels qui influent sur les comportements et imaginaires et participent aux façons d'être en société de bien des manières. Il ne s'agit pas ici de s'aligner sur certaines tendances en vogue sur le développement personnel, et la valorisation d'émotions pensées comme des en-soi détachées des situations ou des histoires personnelles et familiales. Il s'agit de mieux prendre en compte ce que cela peut avoir de prégnant et de déterminant autant dans les comportements que dans sur le plan des postures idéologiques.

Dans la poursuite de l'année 2015, nos travaux – et investissements de recherche et d'écriture – ont continué à approfondir la question du **« procès du changement »**, c'est-à-dire de la manière précise dont fonctionne le changement « dans le ventre des sociétés ». Ce que nous appelons depuis quelques années la « mécanique du changement ». A la faveur de certains travaux menés avec des pairs, cette réflexion nous apparaît plus pertinente que jamais. L'année précédente nous l'argumentions par l'importance de travailler les « usines à problèmes ou à souffrances », et pas seulement soigner ou soulager dans une logique palliative (aider à supporter l'insupportable par des démarches orientées « solutions » ou orientées « problèmes »). Nous rappelions aussi combien nous avons investi dans cette perspective le « faire famille », dans le but de chercher à comprendre ce qui structure très tôt nos manières de penser et d'agir.

L'année 2018 a encore été l'occasion de s'en rendre compte dans les programmes où nous intervenons, que ce soit en milieu agricole (le modèle de l'agriculture familiale dans les Maisons familiales rurales) ou en milieu urbain (le « faire famille » dans les logements sociaux à Bruxelles). Mais nous y avons progressivement ajouté une dimension plus liée aux affects, c'est-à-dire à la partie plus irrationnelle, plus invisible qui jusque-là avait été peu investie.

Cette dimension a fait l'objet d'un papier présenté à un groupe de travail sur l'évolution de la coopération belge (dossier paru dans la Revue Nouvelle) où il était question des dimensions oubliées de la coopération : dimensions psychologiques et culturelles. Nous y postulions notamment que les nouvelles exigences en matière de « Theory of Change » (ToC) relevaient de « troubles obsessionnels compulsifs à vouloir à tout prix changer l'autre pour qu'il devienne comme nous ». En somme et dans notre jargon devenu commun, les ToC restent dans le schéma d'un changement de premier ordre qui consiste à faire toujours plus la même chose. Ce papier n'a pas été accepté par le groupe chargé de la rédaction du dossier. Loin de nous décourager, cette épisode confirme quelque chose que nous vivons depuis longtemps de l'intérieur comme de l'extérieur : les allergies à parler de l'intime, des dimensions plus personnelles, cachées, qui pourtant participent des différents positionnements que l'on observe en contexte interculturel. Un article de même teneur a par contre été repris dans la revue « Défis-Sud ».

Il reste que, de manière générale, l'engagement d'Inter-Mondes dans la co-présidence de la SAW-B, l'accueil fait au dernier ouvrage mené ensemble avec cette fédération, ainsi que l'invitation de l'Agence Française de Développement (la banque du développement) à devenir membre du Comité Technique Foncier & Développement, confirment la reconnaissance de plus en plus soutenue de nos travaux.

2.2. Panorama des activités

Les pages qui suivent détaillent les différentes prestations et services réalisés l'année 2018 par Inter-Mondes. Le tableau ci-dessous en livre une vue d'ensemble.

Rappelons que les fonds APE (Région Wallonne) concernent surtout le volet « Economie sociale » (avec SAW/B, l'appui à certaines ONG en Belgique ou l'appui à des maisons de quartier et d'autres interventions « bénévoles »). Ils portent aussi sur les interventions qui ont une vocation d'influence et la gestion de la structure Inter-Mondes, notamment à travers la mise à disposition du Coordinateur sur les dimensions institutionnelles de l'organisation.

ACTIVITES 2018	Commentaires
Prolongements en 2018 de chantiers-partenariats initiés antérieurement	
<ol style="list-style-type: none"> 1. SAW/B 1er semestre : accompagnement de Communa (préparation et participation à des séminaires sur la propriété et les communs (De Leener, Totté) 2. Accompagnement de la réflexion du réseau ENDA Tiers Monde sur son inscription dans une logique de transformation des sociétés (De Leener) 3. Appui à l'élaboration d'une planification stratégique pour l'ONG BASE au Tchad (De Leener) : rien n'a été fait sur ce dossier 4. Poursuite et développement du programme d'appui à la Maison des femmes de Schaerbeek : « Place aux Cheffes » (de Clerck, Totté, De Leener) 5. Appui à la Fédération des Centre Laïque de Planning Familial : appui à la définition d'une politique interne de suivi-évaluation-capitalisation (Totté, De Clerck) 	<p>Les germes posés en 2017 d'un ancrage dans un projet concret à Bruxelles avec la Maison des Femmes de Schaerbeek ont été renouvelés pour 3 ans sur financement de la Région Bruxelloise.</p>
Nouveaux chantiers 2018	
Avec des partenaires « connus » :	
<ol style="list-style-type: none"> 6. (F3E) Offre introduite pour l'évaluation du programme triennal du F3E : pas obtenu 7. (FERT) Offre introduite pour évaluation de leur programme à Madagascar : pas obtenu 8. (AFD/MAEE/ GRET) Suite évaluation comité Technique Foncier& Développement et analyse institutionnelle. Séminaire de Dakar janvier 2018 (Totté) 9. (DFID) Appui à un projet d'infrastructures en RDC pour DFID (De Leener) 10. (ACDIC) : Evaluation plan triennal de l'ACDIC Cameroun (De Leener) 11. (CFSI) : Participation à un atelier d'évaluation de la démarche tandem 2014-2017 IM-B-CFSI 12. (Commune de Schaerbeek) : Offre introduite en vue de la réalisation d'une étude sur la prostitution à Schaerbeek : pas obtenu 	<p>On remarquera l'importance des offres non concrétisées cette année ce qui confirme une concurrence de plus en plus ardue sur le métier de la consultance internationale et l'importance d'un travail non rémunéré qui pèse sur les finances.</p>
Avec de nouveaux « partenaires »	
<ol style="list-style-type: none"> 13. (DA VINCI) : développement d'un certificat sur la gestion de partenariats interculturels avec les Haute Ecole Da Vinci et UCL Formation ; en cours 14. (SOLTHIS) Offre introduite pour l'identification d'un projet sur la relation soignant-soigné en Guinée : pas obtenu 15. (UNI4COOP) : Offre introduite pour l'accompagnement d'un consortium d'ONG belges dans la mise en place de leur dispositif de suivi-évaluation 16. (FIFA) : Formations en gestion de projets à des fédérations nationales de football dans le cadre du nouveau programme « Forward » de la FIFA 17. (UNMFREO) : Evaluation d'une partie du dispositif international (5 pays) de l'Unions Nationale des Maisons Familiales Rurales de France 18. (Habitat & Rénovation) : réalisation d'une capitalisation sur les effets et impacts des projets de cohésion sociale dans 5 sites de logements sociaux de Bruxelles accompagnés par H&R 	<p>A noter ici la concrétisation de deux partenariats importants pour IM-B avec Habitat & Rénovation d'une part et avec les Hautes Ecoles Da VINCI en Belgique</p>

Il faut noter que tous ces accompagnements n'ont pas été nécessairement engagés dans le cadre de financements, un certain nombre (6, 7, 9, 12, 13, 14,15) ont été menés en financement propre dans le cadre de la prospective. Ces aspects sont un peu développés au point suivant.

2.3. Autres / Divers

(1) Participation et finalisation d'un outil de gestion des partenariats pédagogiques et inter culturels (Haute Ecole VINCI) :

- diverses réunions / ateliers de janvier à octobre ;
- Production d'un outil à tester (CAP).
- Finalisation des actes du colloque de 2017.

(2) Contribution et co-animation à une dynamique collective de réflexion en vue de produire une charte pour promouvoir l'occupation temporaire de logements inoccupés (avec SAW-B et COMMUNA). Quatre ateliers entre mai et septembre.

(3) SAW-B, appui à la réflexion de l'équipe SAW-B sur le défi du « juste prix »

(4) Conférences /Animations autour de l'ouvrage « Transitions écologiques »

- 23/01 WBI (BXL)
- 31/01 CNCD (BXL)
- 07/02 ENCBW (Louvain La Neuve)
- 19/02 Barricade (Liège)
- 01/03 Semaine Transition à Louvain La Neuve (après midi conférence débats)
- 12/03 et 22/03 Solidarité Mondiale ANMC (BXL)
- 03/04 Réseau aicité et Réseau Transtion (BXL)
- 02/08 POUR (atelier conférences Modave)
- 05/10 Réseau Laicité (Conférence démocratie, changement social et transition)
- 26/10 CESEP (Ittre)

(5) PERIPHERIA : intervention d'accompagnement de la réflexion sur le changement (ateliers internes en mai et octobre)

3. Vie et réalisations en 2018

3.1. Quelques retours et enseignements des activités en 2018

Projet « Place aux cheffes »

Comme nous l'avons déjà introduit en 2017, mettre en place une activité réunissant des femmes de tous horizons, surtout des femmes étrangères ayant souffert soit de leur parcours de migration, ou des femmes belges ou européennes victimes des excès du travail (burn-out, dépressions) n'est pas aisé. Le faire avec l'objectif de les réinsérer professionnellement est encore un tout autre enjeu. Le principe que nous avons choisi de travailler et de chercher à émanciper les femmes de certaines de leurs propres « entraves » logées dans les représentations d'elles-mêmes, des autres, de la société. Ce travail est animé par notre spécialiste anthropologue et sexologue, Sonia de Clerck, expérimentée dans l'accompagnement de populations de femmes ou de jeunes et de professionnels du social, son rôle consiste à créer les conditions de se rendre dispensable. Elle est secondée dans cet effort par la directrice de la Maison des Femmes, Julie Wauters, particulièrement investie dans

cette action. Marc Totté en assure la gestion administrative et comptable vis-à-vis de la commune de Schaerbeek de même que le suivi méthodologique.

Après un an d'activité, nous mesurons un peu mieux l'ampleur de la difficulté. En particulier les attentes des institutions sont fortes et ce projet est un peu la vitrine de la Commune. Des femmes provenant du CPAS et d'autres du Samu social, sont envoyées et viennent littéralement « perturber » les acquis péniblement obtenus de confiance et de cohésion interne dans le groupe initiale des femmes. Pour toutes ces femmes se pose la question de l'engagement soutenu régulier, qui entre en tension avec le simple besoin de se retrouver ensemble et de se sentir utiles à d'autres. On perçoit déjà ici l'importance de la dimension des affects, qui se marie difficilement avec l'un des attendus du projet portant sur la création d'une petite entreprise d'économie sociale et solidaire.

Notre participation au Comité Technique Foncier et Développement (CTFD, France)

L'Atelier de Saint-Louis nous a confirmé dans notre position exposée lors de l'évaluation du projet d' « Appui à l'élaboration de politiques foncières » : il ne suffit pas de vouloir élaborer des lois ; leur mise en pratique reste très peu effective car cela suppose de questionner les institutions imaginaires de société qui déterminent le rapport à la loi, à la règle, au « service », à l'autorité, à l'Etat (qu'il soit local ou national). Lors de l'atelier de janvier à Saint Louis du Sénégal où le thème était précisément l'évolution des trajectoires foncières et les conditions du changement (et du non-changement). La présentation des trajectoires, toujours faite sur le mode de la description très rationnelle des avancées en matières de lois et de décrets (historique, acteurs, démarches, etc), a cependant très peu porté sur les imaginaires qui dominent, dans les populations : le rapport à l'autre, aux morts, aux génies, et à tout ce qui rend le rapport à la terre infiniment plus complexe qu'un simple rapport à un support de production ou d'habitat. Au point où dans les travaux de groupe malgaches, maliens et béninois pouvaient affirmer « nous sommes les mêmes, nous avons exactement les mêmes problèmes ». Une nouvelle démonstration de la difficulté à faire reconnaître l'importance d'une pensée plus psychoculturelle travaillant plus l'intime : le qui sommes-nous réellement ?

L'évaluation des Maisons Familiales Rurales

Ce travail a été un processus très important, à la fois pour l'UNMFREO et pour Inter-Mondes. Pour l'UNMFREO elle a permis de reconnaître l'importance pour les Unions nationales des différents pays de se doter d'une théorie économique en capacité d'orienter les activités de formation autant que d'accompagnement des jeunes dans leur milieu. Elle a montré aussi l'importance d'investir plus la dimension interculturelle notamment pour comprendre ce qui dans les « territoires-milieus » organise la jalousie, la méfiance, la convoitise qui structurent fortement les capacités d'entraide entre exploitations familiales et surtout l'insertion des jeunes formés. Les responsables du programme à Paris ont reconnu aussi avoir modifié leur compréhension de l'importance des rencontres sud-sud qui étaient perçues comme plus positives que les rencontres entre partenaires nord-sud. Ce processus nous a fait comprendre une nouvelle fois la difficulté d'investir les partenariats interculturels dans leur potentiel réellement de rencontre de l'autre-différent, de l'autre porteur de représentations du monde différent. Que l'on soit en rencontre nord-sud, sud-nord, ou sud-sud, il est apparu qu'aucun des dispositifs n'était porteur d'une réflexion sur l'autre différent. Au point où malgaches, maliens et marocains pouvaient se dire semblables et partageant exactement les mêmes réalités, exactement comme nous l'avons observé un peu plus tôt dans l'accompagnement du CTFD.

3.2. Évolutions au niveau du personnel engagé

Le personnel employé reste de 1,5 ETP (un emploi temps plein et un mi-temps).

L'équipe s'est cependant renforcée depuis septembre 2016 d'un stagiaire doctorant spécialiste des systèmes agraires africains, Marius Rabelais Nkounawa, qui assure une permanence au lieu du siège d'Inter-Mondes à Louvain-La-Neuve. Notre ambition est de progressivement l'intégrer dans l'équipe et nous recherchons activement des voies pour le faire. Ainsi des offres de consultation ont été introduites avec son CV et différentes modalités sont à l'étude pour valoriser son engagement dans l'association.

L'équipe s'est renforcée également de Sonia de Clerck, sexologue, anthropologue, spécialiste dans l'accompagnement de femmes et de jeunes immigrés et porteuses de divers projets avec des Maisons de quartiers de Bruxelles. Avec elle, nous portons plus haut et plus concrètement notre ambition de proposer une nouvelle manière d'intervenir dans le champ multiculturel.

Depuis 2018 nous comptons aussi beaucoup sur la personne (et la personnalité) de Jessi-Miora Ranaivoson, une jeune femme d'origine italo-malgache, ancienne étudiante de Philippe De Leener, formée en sciences du développement international et qui nous a accompagné sur différents dossiers introduits fin 2018 et début 2019.

Il reste dans nos ambitions avec ces introductions de préparer progressivement le renouvellement des principaux acteurs d'Inter-Mondes (qui il faut le dire approchent de la retraite).

3.3. L'ouverture de nouveaux partenariats et la consolidation des anciens

Il faut surtout noter cette année 2018 la concrétisation d'un partenariat qui s'annonce fort et particulièrement ressourçant pour nous : celui avec Habitat & Rénovation.

Suite au travail de capitalisation mené sur leurs dispositifs d'appui aux projets de cohésion sociale, d'autres perspectives ont été lancées dans la perspective de mieux investir les dimensions psychoculturelles dans les dispositifs.

Un tout nouveau partenariat, assez particulier pour Inter-Mondes, s'est ouvert fin 2017 avec la FIFA dans la perspective d'aider la nouvelle structure dans le cadre de leur programme Forward, à renforcer les capacités des fédérations nationales de football dans le monde à maîtriser la logique « projet » de façon à mieux assurer la redevabilité des fonds qui leurs sont alloués. Il y a eu moins de missions de formation que prévu en 2018. Mais une reprise est programmée pour 2019. Le travail se fera toujours avec M. Riccardo Rodari, complice d'Inter-Mondes et impliqué depuis le début dans les négociations avec la FIFA.

Enfin, nos complicités avec SAW-B se font de moins en moins sur des terrains concrets (des entreprises d'économie sociale) et plus ces derniers temps au niveau organisationnel et institutionnel de la fédération.

3.4. Communication

Enfin, le site à été finalisé en mars 2018.

Sa gestion pose cependant encore question. Il n'est actuellement pas mis à jour et seul le coordinateur a assuré la majeure partie des informations introduites. Il y a notamment un onglet blog qui fournit matière à débat mais n'est pas investi par les membres.

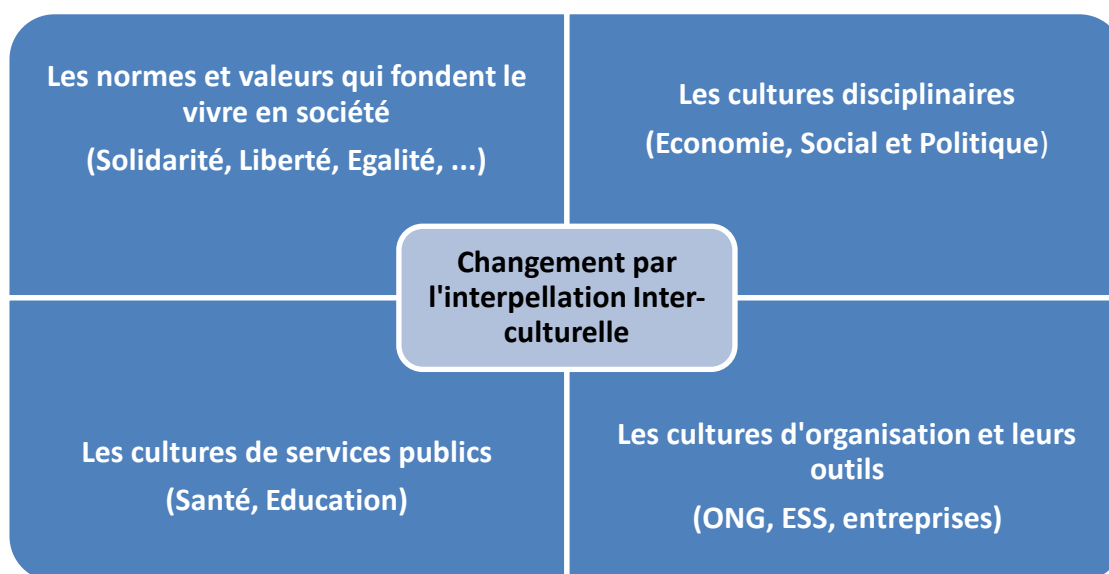
Nous avons certainement à retravailler sensiblement notre politique de communication.

4. Avancées, nouvelles orientations et perspectives futures

4.1. Avancées 2018 sur le « projet Inter-Mondes »

Il n'y a pas eu de grandes avancées sur notre projet qui reste tel que décrit depuis 2016 : Ce qui se renforce toujours plus est notre positionnement particulier sur l'interculturel. L'interculturel, non pas comme valorisation des cultures respectives mais, bien au contraire, comme ouverture pour s'interroger soi-même à travers le regard et les conceptions de l'autre (les autres et l'Autre comme ressources). L'interculturel se signale donc comme une démarche de questionnement des certitudes, des évidences permettant de ré-interpeller – et se ré-interpeller – à nouveaux frais. En particulier sur les champs suivants : les **normes et valeurs** qui fondent le vivre en société ; les **disciplines** telles que l'économie et le politique ; les **services** fondamentaux surtout la santé et l'éducation ; les **formes d'organisation** et leurs **outils** ...

Ceci confirme un espace heuristique au travail d'Inter-Mondes riche et, en tout cas, particulier, qui nous est plutôt spécifique.



En termes de visions et missions, nous restons sur l'objectif global d'interpeller les mécanismes au cœur du fonctionnement social et politique des sociétés et de produire du sens et des alternatives. Ceci par la mise en débat des acteurs et la mise à l'épreuve de nouvelles orientations politiques et des approches qui les rendent opératoires.

Mais depuis fin 2018 on peut y ajouter aussi une dimension plus intime, interpellant de manière plus précise, les ressorts inconscients - parfois émotionnels, parfois cognitifs (logés dans les façons d'apprendre de l'expérience ou des autres)- en tout cas proprement humains, de ce qui nous lie aux autres, ou au contraire participe à nous délier des autres. Cette dimension reste à préciser et à intégrer dans nos outils et cadres d'analyse qui restent pour l'instant articulés autour des voies et moyens privilégiés suivants :

1. L'appui-interpellation et accompagnement de transitions, au bénéfice de **féderations** ou de structures à vocation fédératives ;
2. Le **décloisonnement** sectoriel et la facilitation de **synergies** (ponctuelles ou processuelles) ;
3. Le soutien à des **processus** de changement (institutions de développement et Entreprises d'ESS) ;

4. **L'expérimentation-développement** de concepts, d'approches, de dispositifs concrets, de technologies, de stratégies, ... au service de dynamique de changements politique et social (recherches, études, actions-tests,...).

4.2. Perspectives 2019 dans le domaine du développement

Les perspectives 2019 en termes d'activités s'inscrivent en partie dans la continuité, en partie ouvrent de nouveaux horizons :

- Formations pour la FIFA qui devraient s'accroître
- Accompagnement de Habitat & Rénovation sur l'interculturel dans les projets de cohésion sociale
- Une évaluation du dispositif multi-acteurs de l'ONG Broederlijk Delen au Burkina que l'on a concrétisé en fin début 2019 et qui est en cours de réalisation.
- Un accompagnement de l'AFD sur son nouveau credo le « lien social » (en cours)
- Un appui à INADES financé par MISEREOR

Contrats acquis (Terminés ou en cours)	Budget
<i>Habitat & Rénovation (MT)</i>	10.648 €
<i>Appui Maison des femmes (MT, SD)</i>	8.000 €
<i>Formation fédérations de football FIFA (PDL)</i>	2.300 €
<i>Appui Inades (MISEREOR) (PDL)</i>	20.000 €
<i>Appui AFD "lien social" (PDL)</i>	2.700 €
<i>Evaluation Broederlijk Delen SEDC-UF (PDL,MT)</i>	24.500 €
<i>Evaluation OMM/Miel MAYA (MT, SD)</i>	9.964 €
<i>Sous-total</i>	78.112 €
Contrats en négociation (probabilité très forte)	
<i>Echos Communication (PDL)</i>	15.000 €
<i>Formation fédérations de football (FIFA forward 2)</i>	2.500 €
<i>UICN (PDL)</i>	20.000 €
<i>Sous-total</i>	37.500 €
Offres en préparation	
<i>Evaluation Programme SIA (3ONG) (MT, MN)</i>	40.000 €
<i>Accompagnement Programme Chtac F3E (AMI) (MT, PDL)</i>	25 000 €
<i>Appui stratégique GRET (AMI) (MT)</i>	15 000 €
<i>Étude d'impact MdM (MT, SdC, JN)</i>	36 000 €
<i>Sous-total</i>	76 000 €
Total général (de « forte probabilité » à « tous »)	(116.212 € à 192.112 €)

Notons au passage que les prestations déjà acquises nous garantissent des ressources jusqu'en octobre normalement (voir budget prévisionnel 2019).

Cependant les honoraires facturés (hors refacturation des frais exposés en missions) doivent être au minimum de 130,000 € sur toute l'année pour être en équilibre.

4.3. Perspectives 2019 dans le domaine de l'économie sociale (sur fonds propres)

- Notre président assure toujours la co-présidence de la fédération SAW-B. (à compléter)

A noter cependant qu'à partir de 2019 nous n'avons plus d'APE et ne sommes plus en mesure d'offrir des appuis comme précédemment.

4.4. Perspectives à discuter en AG

Les points importants à discuter aujourd'hui concernent :

1. **La relève des ressources internes d'Inter-Mondes** : comment organise t-on la montée des « jeunes » ou des nouvelles compétences de manière plus structurelle ?
2. **La politique de communication** :
 - a. Comment et qui peut aider à gérer le site en particulier ?
 - b. Que fait-on de l'ouvrage sur le changement que l'on a mis en veilleuse et qui peut participer à relancer ce chantier ?
3. **L'évolution de notre positionnement** : quels intérêts et quels risques à enrichir l'approche économique-politique et interculturelle d'une approche plus centrée sur le sensible, sur la personne (les affects, les émotions, les sentiments) ?

5. Rapport financier

5.1. Un mot sur les outils de gestion

Il n'y a rien de changé depuis 2012. Les comptes sont toujours externalisés auprès du cabinet spécialisé de M. Olivier Bodart qui nous accompagne avec beaucoup d'efficacité et participe régulièrement à nous informer, notamment des nouveautés en matière de TVA et de réglementations.

Toutefois avec l'augmentation des activités et l'arrivée de nouvelles personnes dans l'équipe, un effort est fait pour préciser les outils et rendre leur utilisation effective pour tous et chacun.

5.2. Quelques considérations sur l'évolution de la santé financière d'Inter-Mondes

L'année 2017 était fortement déficitaire, mais en 2018 nous sommes revenus pratiquement à l'équilibre avec un solde positif 209 €. Compte tenu des problèmes de santé du coordinateur qui l'ont empêché de prêter des missions comme auparavant, c'est un résultat encourageant.

Cependant, partir de 2019 nous ne bénéficierons plus des subsides APE qui nous étaient versés depuis près de 10 ans. Ce sont donc 33.000 € net de plus qui seront à rechercher.

5.3. Situation du compte, plan de trésorerie, prévisions

Situation du compte au 21/05/2019 : 11.561- €

Créances à moyen terme (2 mois) :

AFD	3.000€
FIFA	2.500€
BD	9.980€
Commune	8.000€

Prévisions pour septembre :

Avances MdM, SIA, UICN

6.4. Perspectives d'investissements futurs

Dans l'optique de réaliser le plus d'économie possible nous ne proposons aucunes budgétisations pour des frais de prospection, communication, comme les autres années mais serons surtout vigilant à développer les perspectives d'emplois afin de démultiplier les possibilités d'activités et de génération de contrats dans l'association.

7. Conclusions

L'année 2018 se révèle finalement à l'équilibre malgré les problèmes de santé du coordinateur. On le doit dans une grande mesure aux efforts fait par Philippe De Leener pour compenser le manque à gagner et également à quelques dossiers importants, menés en Belgique, tels que celui de Habitat & Rénovation, qui ont pu être traités par le coordinateur directement.

L'équilibre reste cependant critique, car la perte des APE pour 2019 va nécessiter d'augmenter d'un quart la recherche de financements extérieurs.

Annexes au rapport moral

- Etats financier 2018 (fichier séparé)
- Prévisions 2019 : (fichier séparé)